

- 2.a) A partir de l'expression « sombre vérité », la figure de style est l'oxymore. 0,5pt  
b) C'est une figure qui met dans un même syntagme deux termes sémantiquement opposés. Cette figure met en évidence l'état d'âme de Wilfried ; il est perturbé, troublé par ce qui lui arrive. 1,5pt

### Sujet 5

#### Réponses aux questions

#### I- COMMUNICATION : 5pts

1.a) A partir des pronoms personnels : « je » (1 occurrence), « ils » (1 occurrence) ; des noms propres : « Mme Hennebeau », « Négrel », les voix émettrices sont un narrateur anonyme, Mme Hennebeau et Négrel. 1,5pt

b) ce mélange de voix traduit le dialogue. 1pt

2.a) A partir du nom « guenilles » (1 occurrence) ; des adjectifs qualificatifs : « épars » (1 occurrence), « dépeignés » (1 occurrence), « nue » (1 occurrence), « lasse » (1 occurrence).

Il s'agit des femmes misérables 1,5pt

b) Cette image est négative, triste 1pt

#### II - Morphosyntaxe : 5pts

1.a) Dans ce texte, le point d'exclamation apparaît deux fois. 1pt

b) La première fois, il est utilisé par Mme Hennebeau et la deuxième fois par Négrel pour exprimer leurs émotions. Donc, il a pour valeur la peur (Mme Henebeau) et la colère (Négrel) 1,5pt

2.a) Le temps dominant dans le texte est l'imparfait de l'indicatif (13 occurrences) 1,5pt

b) Ce temps est utilisé pour peindre les hommes et les femmes, donc il s'agit d'un imparfait de description. 1pt

#### III - Sémantique : 5pts

1 a) Cet extrait signifie que Négrel est tellement fâché qu'il ne fera pas de cadeau à un seul, il venait à le croiser sur son chemin. 1pt

b) L'auteur utilise cette phrase pour dénoncer l'exploitation de l'homme . 1pt

2.a) Le champ lexical de la misère est constitué des mots et expressions : cheveux épars, dépeignés, guenilles, meurt-de-faim, affreuses, laines en loques... 1pt

Le champ lexical de la violence quant à lui constitué des mots et expressions : agitaient, brandissaient des bâtons, hurlaient, brûlaient, couperet de guillotine... 1pt

b) La misère pousse à la violence. 1pt

#### IV - Stylistique

1.a) à partir des verbes à l'imparfait (13 occurrences), le présent de narration (3 occurrences) ; des adjectifs qualificatifs (25 occurrences) ; l'adverbe de lieu « au-dessus » (1 occurrence), il s'agit d'un texte descriptif. 2pts

**IV – Rhétorique : 5pts**

1.a) Le vers 17 du poème : « Il nous regarde encore// ensuite il se recouche »  
1 2 3 4 5 6 1 2 3 4 5 6 1,5pt

Ce vers est un alexandrin comportant deux mesures égales.

b) Il s'agit d'un rythme binaire ; il a un effet d'équilibre. 1pt

2 a) A partir des rimes [ā](2 occurrences), [u] (2 occurrences), ces rimes sont plates (AABB). 1pt

b) Ces rimes sont masculines et féminines : 1pt

**Sujet 4**  
**Réponses aux questions**

**I – Communication : 5pts**

1.a) A partir du nom « Wilfried » (1 occurrence), des pronoms personnels : « je » (14 occurrences), « me » (9 occurrences), « moi » (2 occurrences), « nous » (2 occurrences); des adjectifs possessifs : « mon » (2 occurrences), « mes » (2 occurrences), « ma » (1 occurrence) ; c'est Wilfried qui parle dans ce texte. 1,5pt

b) Il est troublé, perturbé. 1pt

2.a) A partir des noms : « nègre », (7 occurrences), des adjectifs qualificatifs : « blanc » (2 occurrences), il s'agit des couleurs renvoyant aux africains de couleur noire et aux européens de couleur blanche. 1,5pt

b) Elles traduisent la supériorité du blanc sur la race noire. 1pt

**II – Morphosyntaxe : 5pts**

1 a) Le point d'interrogation apparaît 5 fois dans le texte. Il s'agit de Wilfried perturbé qui se pose des questions qui n'attendent aucune réponse. 2pts

b) Dans ce texte, le point d'interrogation a une valeur rhétorique. 1pt

2.a) Le temps dominant dans le texte est le présent de l'indicatif (15 occurrences) ; c'est un temps utilisé par Wilfried pour exposer son état d'âme. 1,5pt

b) Donc, c'est le présent de vérité générale. 1pt

**III – Sémantique : 5pts**

1 a) Le mot « nègre » signifie noir, c'est-à-dire un être à la peau noire. Le mot « blanc » renvoie à un être à la peau blanche, c'est-à-dire un européen. 1pt

b) L'auteur met en relief la différence des races ; la race blanche étant considérée comme la race supérieure. 1pt

2.a) Le champ lexical de l'angoisse est constitué des mots et expressions : hallucination, hantent, monde à l'envers, cauchemar, calentures, sombre vérité. 2pts

b) Wilfried est un personnage complexé, bouleversé. 1pt

**IV – Stylistique : 5pts**

1.a) A partir de la didascalie : « Wilfried, seul », du monologue ; il s'agit d'un texte théâtral. 2pts

b) Ce monologue a une valeur conflictuelle. 1pt

Corrigé T.D. sujet 3

Classe: P. 1 A C, D

Prof: HZEUWEN

Tel: 696692845

L'épreuve De Langue Française (Seconde – Première Et Terminale) Enseignement Général Et Technique

b) Leur association implique que l'économie passe la souffrance 1pt

**IV – Stylistique : 5pts**

1.a) A partir de la thèse : "je ne me lasserai jamais de dire la méchanceté de « boundjous »", des adverbes : « cependant » (1 occurrence), « bien plus » (1 occurrence), « plus...que » (1 occurrence), des conjonctions : « et » (1 occurrence), « or » (1 occurrence), des verbes au présent (17 occurrences)... il s'agit d'un texte argumentatif. 1pt

b) Il a une fonction symbolique. 1pt

2.a) Le narrateur utilise le raisonnement déductif et le raisonnement comparatif. 0,5pt

b) Le raisonnement déductif permet d'imposer un point de vue au lecteur ; on force le lecteur à adhérer à un point de vue. Le raisonnement comparatif quant à lui permet d'illustration et du coup, on peut facilement convaincre le lecteur. 0,5pt

**Sujet 3**

**Réponses aux questions**

**I – Communication : 5pts**

1.a) A partir des noms « silence » (1 occurrence), de l'adjectif qualificatif « grand » (1 occurrence), le son [ā] s'écrit tantôt « en », tantôt « an » 2pts

b) Ces mots ne s'écrivent pas de la même manière. 0,5pt

2.a) A partir de pronoms personnels : il (7 occurrences) nous (4 occurrences), je (2 occurrences), nos (4 occurrences), ses (6 occurrences), l'émetteur est un narrateur anonyme. 2pts

b) Sa présence est à la fois implicite et explicite 0,5pt

**II – Morphosyntaxe : 5pts**

1.a) Le temps dominant dans ce poème est le présent de l'indicatif (14 occurrences). Il s'agit d'un présent qui relate la mort du loup. 1,5pt

b) Donc on remarque que c'est un présent de narration. 1pt

2.a) A partir des adjectifs épithètes : « dressées », « crochus », « enfoncées », « coupées », « pris », « brûlantes », « pantelante », « aigus », « étranglé », « larges », « dernier », « baigné », « croissant », « grands », « sublime ». Ces adjectifs sont tantôt postposés, tantôt antéposés. 1,5pt

b) Donc, on peut dire que les adjectifs épithètes postposés ont une valeur objective, tandis que les adjectifs épithètes antéposés ont une valeur subjective. 1pt

**III – Sémantique : 5pts**

1.a) ce vers signifie qu'il ne sert à rien de crier ou de pleurer. 1,5pt

b) Dans ce vers, le poète nous enseigne le stoïcisme. 0,5pt

2.a) Le champ lexical de la résistance est constitué des mots et expressions : regarde encore, léchant le sang, gueule brûlante, n'a pas desserré... ; 1pt

Le champ lexical de la mort est constitué des mots et expressions : dernier moment, étranglé, mort, sang, péri, meurt, quitter la vie... 1pt

b) Leur association se justifie dans la mesure où le loup a résisté à la mort. 1pt

## SUJET 3

## TEXTE

Le loup vient et s'assied les deux jambes dressées  
 Par leurs ongles crochus dans le sable enfoncées,  
 Il s'est jugé perdu, puisqu'il était surpris,  
 Sa retraite coupée et tous ses chemins pris :  
 Alors il a saisi, dans sa gueule brulante,  
 Du chien le plus hardi la gorge pantelante,  
 Et n'a pas desserré ses mâchoires de fer,  
 Malgré nos coups de feu qui traversaient sa chair,  
 Et nos couteaux aigus qui, comme des tenailles,  
 Se croisaient en plongeant dans ses larges entrailles,  
 Jusqu'au dernier moment où le chien étranglé,  
 Mort longtemps avant lui, sous ses pieds roulés,  
 Le loup quitte alors et puis il nous regarde.  
 Les couteaux lui restaient au flanc jusqu'à la garde,  
 Le clouaient au gazon tout baigné dans son sang ;  
 Nos fusils l'entouraient en sinistre croissant.  
 Il nous regarde, ensuite il se recouche,  
 Tout en léchant le sang répandu sur sa bouche.

Et sans daigner savoir comment il a péri,  
 Refermant ses grands yeux, meurt sans jeter un cri.  
 Hélas ! Ai-je pensé, malgré ce grand nom d'hommes,  
 Que j'ai honte de nous, débiles que nous sommes !  
 Comment on doit quitter la vie et tous ses maux,  
 C'est vous qui le savez, sublimes animaux !  
 A voir ce que l'on fut sur terre et ce qu'on laisse,  
 Seul le silence est grand ; tout le reste est faiblesse.

ALFRED DE VIGNY, les destinées

## QUESTIONS

## I- Communication : 5pts

- 1.a) A l'aide d'indices précis, analysez le son [ā] dans le dernier vers. 2pts  
 b) Les mots s'écrivent-ils de la même manière ? 0.5pt
- 2.a) A partir d'indices précis déterminez l'émetteur dans le poème. 2pts  
 b) Sa présence est-elle implicite ou explicite ? 0.5pt

## II- Morphosyntaxe : 5pts

- 1.a) Repérez le temps dominant dans le poème et analysez-le. 1.5pt  
 b) Donnez sa valeur. 1pt
- 2.a) Repérez les adjectifs épithètes dans le texte et analysez-les. 1.5pt  
 b) Donnez leur valeur. 1pt

## III- Sémantique : 5pts

- 1 a) Donnez le sens du vers : « Seul le silence est grand ; tout le reste est faiblesse. ». 1,5pt  
 b) Quelle information le poète voudrait passer dans ce vers ? 0,5pt
- 2.a) Construisez le champ lexical de la résistance puis celui de la mort. 2pts  
 b) Comment justifiez-vous leur association ? 1pt

## IV- Rhétorique : 5pts

- 1.a) Repérez le vers 17 du texte et mesurez son rythme. 1.5pt  
 b) Déduisez le type de rythme et donnez son effet. 1.5pt
- 2 a) Identifiez les rimes des vers 15, 16, 17 et 18 et étudiez leur disposition. 1,5pt  
 b) Quelle est la nature de ces rimes ? 1pt

L'argent que nous vous obligeons à gagner, nous ne vous en prenons qu'une infime partie. Nous nous en servons pour construire des villages, des routes, des ponts, des machines qui marchent, au moyen du feu, sur des barres de fer.

Les routes, les ponts, ces machines extraordinaires, ou ça ! Mata ! Nini ! bien plus, ils nous prennent jusqu'à nos derniers sous, au lieu de ne prendre qu'une partie de nos gains : et vous ne trouvez pas notre sort lamentable ? Or, personne n'ignore que, du premier jour de la saison sèche au dernier de la saison des pluies, notre travail n'alimente que l'impôt, lorsqu'il ne remplit pas par la même occasion, les poches de nos commandants.

Nous ne sommes que des chairs à impôts ; nous ne sommes que des bêtes de portage. Des bêtes ? Même pas. Un chien ? Ils le nourrissent, et soignent leur cheval. Nous ? Sommes, pour eux, moins que ces animaux, nous sommes plus bas que les plus bas. Ils nous crévent lentement ».

René Maran, *Batouala*, véritable roman nègre, Paris, Albin Michel, 1921

## QUESTIONS

### I. COMMUNICATION : 5pts

1. a) A partir d'indices textuels et para textuels précis, dites qui parle dans ce texte ? 2pts  
b) Sa présence dans le texte est-elle implicite ou explicite ? 0,5pt
2. a) A l'aide d'indices précis, analysez la variété de français dans ce texte 1,5pt  
b) Que traduit-elle ? 1pt

### II. MORPHOSYNTAXE : 5pts

1. a) Soit la phrase : « Nous ne sommes que des chairs à impôts ». Repérez et analysez la négation dans ce passage. 2pts  
b) Donnez sa valeur d'emploi. 0,5pt
2. a) Repérez le temps dominant dans le texte 1pt  
b) Analysez-le et donnez sa valeur. 1,5pt

### II. SEMANTIQUE : 5pts

1. a) Expliquez : « Nous ne sommes que des bêtes de portage ». 1pt  
b) Dans quelle intention l'auteur utilise-t-il cette phrase ? 1pt
2. a) Construisez le champ lexical de l'économie puis celui de la souffrance dans le texte. 2pts  
b) Comment justifiez-vous leur association ? 1pt

### IV. STYLISTIQUE : 5pts

1. a) A l'aide d'indices précis, dites quel est le type de ce texte. 1,5pt  
b) Donnez sa fonction 0,5pt
2. a) Identifiez deux stratégies argumentatives déployées par celui qui parle dans ce texte. 2pts  
b) Dites ce qui fait l'efficacité de chacune d'elles 1pt